

# TONY COOK's Trunk O'Funk Superstar

**JENNY'S**  
RECORDS

**WAYS**  
**2**MOVE  
USA

rue stendhal

TONY COOK sur le net :  
[www.iwelcom.tv/tonycook](http://www.iwelcom.tv/tonycook)  
DISPONIBLE LE 7 SEPTEMBRE 2009  
**FUNK**

**100% FUNK** DERNIER ALBUM DU BATTEUR DE JAMES BROWN  
(featuring DANNY RAY (godfather's mc))  
WAYS (USA) JENNY'S

On se souvient de la sortie de ce « Superstar » il y a maintenant plus d'un an... Le label Ways2Move, tiraillé par la crise du disque, avait choisi de le sortir sans distributeur et le proposait sur le site [ciscoprod.com](http://ciscoprod.com). Quelques centaines de ventes digitales plus tard, l'album a été repéré par Jenny's Records qui lui donne ici un second souffle. L'artwork notamment a été complètement revu et le distributeur Rue Stendhal a lui aussi flashé sur le disque, le proposant désormais au réseau de grande distribution de la musique. C'est donc avec grand plaisir que nous vous adressons ce « Superstar » 2.0 (!) de Tony Cook....

**BIO / Tony Cook** est l'un des musiciens de funk les plus accomplis en activité. En plus d'avoir joué avec **James Brown** en tant que membre des JB's pendant plus de 30 ans, enregistré avec lui entre autres, les albums *Mutha's Nature* et *Love Over-Due*, Tony a eu le privilège de seconder d'autres grands noms parmi lesquels : **Etta James, Benny Latimore, Clarence Carter, ZZ Hill, Billy Ocean, Geater Davis, Bobby Byrd, Robert Palmer, Precious Wilson** et beaucoup d'autres encore... Aujourd'hui, celui que l'on surnomme aussi "The Human Drum Machine" conduit son propre groupe, Trunk-o-Funk, publie un nouvel album, *Superstar*. Les batteurs des différents groupes qui se sont succédés pour accompagner James Brown sont pour la plupart entrés dans la légende, notamment ceux de sa grande époque, celle des années soixante, des *Live At The Apollo*, des grands hits : « Cold Sweat », « I Got The Feelin ' », ... Clyde Stubblefield, John « Jabo » Starks, Melvin Parker, le frère de Maceo, sont adulés par les fans du « Godfather Of Soul ».

Moins nombreux sont ceux qui connaissent Tony Cook, son dernier tambour majeur en date, pourtant l'un de ses plus fidèles partenaires puisque présent à ses côtés, même par intermittence, ces trente dernières années. Originaire du sud, d'Augusta, Tony Cook détenait les clés du groove du plus grand groupe de funk de la planète jusqu'aux derniers concerts du gigantesque soulman. Ceux qui ont assisté aux ultimes tournées de James Brown ont pu apprécier le retour du « Hardest Working Man In Show Business » à un son plus roots, comme on n'en avait plus entendu derrière lui depuis des lustres. Des arrangements à l'ancienne, très proches de l'esprit sixties, un groove souple, qui roule, irrésistible, pas spectaculaire, mais terriblement contagieux : aux commandes de la salle des machines de cette formation sans égal, se trouvait un homme, simple, sûr de son jeu et de ses armes, pour être tombé dans la marmite JB's dès son plus jeune âge.

Si l'histoire de Tony Cook est étroitement liée à celle de M. Brown, comme il l'appelle lui-même, cela ne l'a pas empêché de développer au fil du temps ses propres projets en solo, avec son groupe attiré, The Trunk-o-Funk. Plusieurs albums sont ainsi parus dans les années quatre-vingt, et Tony a signé plusieurs singles classés dans les charts comme "On The Floor (Rock It)" et "Cookin'". Le titre de Tony Cook extrait de son album *Trunk-o-Funk*, "Teenie Bopper", a même été utilisé dans le 12e épisode de la série TV *The Shield* ainsi que dans la série *The Mind Of The Married Man* sur HBO... Aujourd'hui, le maître disparu, Tony Cook a relancé sa carrière, enrôlé quelques-uns des derniers musiciens de James Brown comme le célèbre MC Danny Ray et le guitariste Ron Laster, pour enregistrer *Super Star*, un album « Tonytruant », bourré de grooves qui roulent des mécaniques et de funks implacables comme on en fait plus, de ballades brûlantes. L'inimitable et légendaire Dany Ray, le présentateur attiré de James Brown est même venu faire le Maître de Cérémonie pour son ami Tony Cook. Producteur, auteur compositeur, batteur, chanteur, claviers : le temps est venu de découvrir ce personnage modeste, dont l'immense carrière au côté de l'un des plus grands artistes du siècle précédent devrait suffire à imposer le respect, mais dont la nouvelle vie s'avère pleine de promesses. Puisque des concerts et tournées accompagnant la sortie de son nouveau projet devraient ravir les fans du son James Brown. Tony Cook cuisine pour eux un funk épice, qui rappellera immanquablement des souvenirs aux inconditionnels des breaks et des grooves Browniens.

Romain Grosman



## TRACKLISTING

- 1 - Superstar
- 2 - I Got Love
- 3 - Groove Slider
- 4 - Cannon Ball
- 5 - Marvelous
- 6 - Lie's Will Get You
- 7 - Come Back
- 8 - Trunk-o-Funk
- 9 - Hey Hey What You Got To Say

MAXIME NORDEZ 92. rue des Moines 75017 Paris

+33 (0) 6 88 34 03 84 - [max@iwelcom.tv](mailto:max@iwelcom.tv) - [www.iwelcom.tv/tonycook](http://www.iwelcom.tv/tonycook)

## Tony Cook par ... Tony Cook

« J'ai travaillé avec M. Brown pendant 30 ans. De 1976 à 2006, par intermittence. J'avais 11 ans quand j'ai montré les premiers signes d'intérêt pour la batterie. Ma mère me donnait de l'argent pour me payer le déjeuner à l'école. Au bout d'un moment, j'ai réussi à économiser \$40. J'ai feuilleté un catalogue de Sears & Roebuck où j'ai vu un kit de batterie et je me le suis offert. Ma mère possédait quelques disques et j'ai commencé à apprendre en jouant dessus. Quand elle a réalisé à quel point j'étais sérieux, elle m'a acheté un kit professionnel pour mon 13<sup>e</sup> anniversaire, et le live *Sex Machine*, enregistré à Augusta GA. Le titre qui m'a le plus appris sur le groove est "Sex Machine". Des années plus tard, James m'a confié que c'était le morceau sur lequel il me préférerait quand j'étais derrière lui sur scène!!! Adolescent, j'ai décidé de former un groupe nommé The Young Breeds. On avait besoin d'un manager et j'ai alors rencontré James "Barefoot" Wiggins, le frère de Leon Austin. Celui-ci a reçu un coup de fil en provenance de l'une des trois radios appartenant à James Brown, WRDW, localisée à Augusta en Georgie. Ils voulaient que nous jouions à l'occasion d'une fête de quartier. On a décidé d'y aller. À ce moment-là, on ne savait pas que M. Brown serait présent. Il est même monté sur scène pour faire un morceau avec nous : « Get On The Good Foot ».

Plusieurs mois plus tard, je marchais sur Broad Street dans le centre d'Augusta, quand une limousine s'est arrêtée à ma hauteur. James Brown, sa femme avec leur bébé dans les bras et Leon Austin en sont sortis. J'ai fait signe, et ils se sont approchés. Ils portaient faire du shopping, mais M. Brown s'est arrêté et m'a reconnu !! Il a dit : «Tu es le batteur du groupe avec qui j'ai joué l'autre jour ?» Alors j'ai dit : «Oui Monsieur». J'étais excité comme jamais! Il m'a alors demandé : «Quel âge as-tu?». J'ai répondu : «14 ans». «Trop jeune... J'ai des gens qui jouent avec moi depuis des années... des adultes... qui ont deux fois ton âge, mais ils jouent deux fois moins bien que toi. Quand tu sortiras de l'école, viens me voir et tu auras un boulot assuré. Au fait où allais-tu ?». Je lui ai dit que je voulais me rendre au magasin de musique pour acheter une paire de baguettes. Il a alors mis la main dans sa poche et m'a tendu un billet de \$20. «Tiens, va t'acheter des baguettes avec ça». En 1973, j'ai rejoint le groupe le plus populaire d'Augusta, nommé The Mighty Young Mustangs. Un matin, James Brown est venu dans mon Lycée. Il y avait une de ces foules dans le bureau du Proviseur... J'ai demandé ce qui se passait et on m'a répondu que James Brown était à l'intérieur en train de parler avec lui au sujet de la participation de l'orchestre de notre Lycée à la parade inaugurale du Président Nixon à Washington DC. Lui et la mairie ont beaucoup fait pour que le groupe soit du voyage.

Puis en 1975, je suis sorti du lycée et j'ai participé à la formation du Liberty Band. L'automne de cette année-là, nous avons effectué une tournée en Floride. Nous en sommes revenus en Décembre et WRDW, la station de James Brown, nous a passé un coup de fil. Ils organisaient un show au Vegas Club sur Sandbar Ferry Road avec le comédien Clay Tyson et ils avaient besoin d'un groupe. On a donc été là-bas, fait notre set, puis on a fait une pause d'une demi-heure (avant de remonter sur scène). James Brown et Bobby Byrd sont arrivés. M. Brown nous a demandé de venir le voir pour discuter. Il nous a dit que le DJ local nous avait présentés comme le « baddest » groupe en ville. Il a donc voulu rester pour voir le show suivant. Nous avons demandé à Bobby Byrd s'il voulait faire le bœuf avec nous. Il a accepté, puis M. Brown a décidé d'en faire de même. Plus tard cette nuit-là, il a demandé à notre manager si l'on pouvait venir à Macon pour faire un concert avec lui. Celui-ci a accepté, et nous avons assuré sa première partie sur cette date. En Février 1976, l'année suivante, James Brown a décidé de changer la composition de son groupe, les JB's. Il a suggéré à Clayton Filliard, l'ancien batteur converti en stage manager, de me demander si j'étais intéressé pour rejoindre les JB's. J'ai accepté l'offre et suis rentré en studio pour des répétitions le jour suivant. Nous avons enregistré la même semaine. Mes premières sessions, nous avons gravé les morceaux : «People Criticize» et «Summertime». Deux semaines plus tard nous étions au Mexique pour une tournée. Un an et demi plus tard, je suis devenu le leader des JB's et ce jusqu'à la mi-78. A ce moment-là, je suis parti un petit moment pour faire la tournée comme batteur d'Etta James, en première partie des Rolling Stones. Et plus tard cette même année, M. Brown m'a demandé de revenir, ce que j'ai fait.

En 1980 j'ai reçu une offre pour aller en Europe, et j'ai demandé la permission à M. Brown qui a très bien compris. Il m'a même donné sa bénédiction ! Puis en 1981, il a décidé de faire un deal avec moi pour les tournées, à chaque fois qu'il viendrait en Europe. Je suis revenu par séquences aux US en 1983, l'année où le groupe le quitta en décembre, excepté quelques-uns. L'autre batteur Arthur Dickson et moi-même l'avons aidé à remettre sur pied une nouvelle formation. Puis en Janvier 1984, il a décidé de rebaptiser les JB's en Soul G's. Sur scène, il nous appelait encore par les deux noms, pour montrer qu'il y avait encore quelques JB's dans le line up ! M. Brown est parti en prison à l'Automne 1988 et, à ma connaissance, j'ai été le seul membre du groupe à lui rendre visite. Il appréciait beaucoup ces moments. Lorsqu'il a eu l'autorisation de faire un concert pour les troupes armées de l'opération "Desert Storm", son cousin Willie Glenn qui faisait alors office de manager m'a demandé de monter le groupe pour cette occasion. Quelques mois plus tard, il a été relâché. Je lui ai alors annoncé que je jouerais avec lui pendant les deux années suivantes à temps plein, et qu'ensuite je voulais me consacrer à mon propre groupe, The Trunk-o-Funk, mais que s'il avait besoin de moi je reviendrais. Je suis donc parti en 1993, et je suis revenu en 1996 pendant une semaine pour l'aider à former un nouveau batteur. Au Printemps 2005, il m'a demandé de revenir et de travailler pour lui à ma convenance. J'ai finalement joué avec lui jusqu'à son ultime concert. »

**Drums & Vocals** : Tony Cook

**MC** : Danny Ray

**Bass & Vocals** : Jimmy Seay

**Guitar**: Keith Jenkins

**Guitar & Vocals**: Kris Gruda

**Sax,Keys and Vocals** : Chris Hart

**Sax** : Edwin Sepulveda